



J'AI PRIS MON  
PÈRE SUR MES  
ÉPAULES

**Mercredi 6 février à 19h  
jeudi 7 et vendredi 8 à 20h**

**Théâtre Bernadette Lafont**

**Durée 2h30 environ**



## **Voyage fabuleux, ce conte théâtral offre un plateau d'honneur aux fauchés de la société d'aujourd'hui.**

Pour incarner son road-movie poétique, Arnaud Meunier a rassemblé autour de Rachida Brakni et Philippe Torreton une troupe d'acteurs de générations et origines diverses. Prétextant vouloir retrouver l'ami qui lui doit de l'argent, un fils emmène son père, malade, dans un voyage aux confins de l'Europe. Loin du pèlerinage, ce tête-à-tête filial est le fil conducteur de leur échappée en terre inconnue.

Auteur réputé pour traduire les pulsations de notre temps, Fabrice Melquiot s'est inspiré de plusieurs chants de L'Énéide de Virgile. Repli des cultures et des identités, vulnérabilités et solidarités, son épopée est dédiée aux « vaincus ». Elle fait dialoguer les mythes fondateurs avec notre réalité contemporaine et nous embarque sur les routes de l'exil.

### **L'exil**

*Notre identité est vulnérable. Cette vulnérabilité peut être perçue de façon positive et vécue comme un appel à nouer des liens, nourrir des solidarités. On préfère ériger des murs entre les pays ; infectés par la peur, on reconstruit des frontières devenues poreuses. Cultures et identités se replient sur elles-mêmes ; quand en mouvement, elles s'altèrent, se développent, s'enrichissent. Ce qui est en jeu ici, c'est l'être poétique des personnages, lui qui ouvre les portes de la perception et rassemble les identités personnelles, sociales, empruntées, qui définissent un individu.*

F. MELQUIOT

### **Ils en parlent...**

Fabrice Melquiot a publié une trentaine de pièces chez L'Arche Editeur. Ses premiers textes Les petits mélancoliques et Le jardin de Beamon sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale, et pour Le diable en partage : meilleure création d'une pièce en langue française. Associé pendant six ans au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et au Théâtre des Abbesses à Paris. Cette collaboration se poursuit désormais au Théâtre de la Ville, à Paris, où Fabrice Melquiot est auteur associé et responsable du développement en jeune public. D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Dominique Catton, Patrice Douchet, Paul Desveaux, Vincent Goethals, Michel Belletante, Michel Dydim, Gilles Chavassieux, Jean-Pierre Garnier, Christian Duchange, Franck Berthier, Stanislas Nordey...). En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre. Ses textes sont traduits et représentés dans une douzaine de langues.

## NOTE D'INTENTION

*Librement inspiré de plusieurs chants de L'Énéide virgilienne, J'ai pris mon père sur mes épaules est l'épopée comique et désespérée d'un homme atteint d'un cancer (Roch) que son fils (Enée) entreprend d'accompagner sur les routes de l'exil, droit vers l'Ouest et le cœur du Portugal où il mourra, après une série d'épreuves. Ce voyage n'est pas un pèlerinage. C'est une échappée vers une terre inconnue, une langue inconnue, un soi inconnu. Il ne s'agit pas seulement pour le père et le fils de remettre la main sur Grinch, prétendu meilleur ami de Roch, traître parti vers l'Est avec les maigres économies de Roch, 2 743€, qu'on aimerait retrouver, pour le principe. Il s'agit pour Roch de laisser à Enée le soin*

*de rêver sa mort, de l'organiser, de l'écrire, et pour Enée de revêtir une nouvelle peau. [...]*

*L'écriture de chaque pièce répond à un éblouissement. Ce qui éblouit, c'est une poignée de questions, auxquelles il faut se mesurer, pour en resserrer le faisceau. Ici : Où mènent les routes de l'exil ? Tout droit aux Enfers, épice de notre généalogie ? L'origine, qu'est-ce que c'est ? Le Far-West de l'Europe, c'est où ? Les fauchés peuvent-ils, en prenant la route, préserver leur honnêteté ?*



## OUVERTURE CULTURELLE SUR L'ÉNÉIDE

### → A lire

*Ulysee from Bagdad*, Eric-Emmanuel SCHMITT

*El dorado*, Laurent GAUDÉ

*L'opticien de Lampedusa*, Emma-Jane KIRBY

### → A écouter

*Ovide, Hugo, Darwich : l'exil en trois grands textes littéraires*. France Culture

<https://www.franceculture.fr/litterature/dovide-a-hugo-lexil-en-trois-grands-textes>

### → A voir

*Welcome*, film de Philippe Lioret

*Refugiés*, court-métrage de Mathie Tribes

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_7Oe5S2-CDw](https://www.youtube.com/watch?v=_7Oe5S2-CDw)

# NETOGRAPHIE

Sur l'auteur **Fabrice MELQUIOT**

<http://www.fabricemelquiot.fr/>

Sur le metteur en scène **Arnaud MEUNIER**

<https://www.lacomedie.fr/la-comedie/arnaud-meunier/>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Arnaud-Meunier/>

<https://www.franceculture.fr/personne-arnaud-meunier.html>

## PISTES PEDAGOGIQUES

- Mélodrame épique sur la France d'aujourd'hui
- Le mythe fondateur de l'Enéide de Virgile et la cruelle réalité contemporaine
- Thèmes : exil, frontières, cultures, identités, mort, amitié, argent, pauvreté, solidarité
- Une écriture épique, dramatique et lyrique
- Le fresque moderne, intime et politique

## MAINTENANT JE CONNAIS...

La scène ou le plateau... où joue les artistes

Les pendrillons... Rideaux en velours noir peu large, positionnés sur les bords de scène qui ont pour fonction de dissimuler les coulisses

Côté cour et côté jardin... Le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène, aux artistes et techniciens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côté gauche et droit, qui varient selon où l'on se trouve dans la salle (dans le public ou sur scène)

### Plan de salle

Théâtre Bernadette Lafont schématisé

